

## Cannibalisme chez *Daudebardia*.

ALEXANDRU V. GROSSU,  
Université de Bucarest.

On connaît de nombreux cas de cannibalisme chez les animaux, soit que les individus de la même espèce se dévorent entr'eux, soit qu'ils mangent leur ponte ou leurs propres petits. On estime que l'instinct de conservation individuelle et la faim sont les deux principaux facteurs qui font naître cette perversion de l'instinct de conservation de l'espèce, résultant de certains actes réflexes. Des cas semblables sont connus chez les poissons, chez les Félidae et les Canidae (étant interprété comme une perversion de l'instinct maternel) et même chez quelques Invertébrés, comme c'est le cas de certains Arachnides (araignées). Cet étrange phénomène biologique a été l'objet de nombreuses observations et a reçu diverses interprétations.

En ce qui concerne les Gastéropodes, ce phénomène a été étudié surtout pour les espèces carnivores. De nombreuses observations existent aussi au sujet des limacides, surtout quand les exemplaires de la même espèce ou d'espèces différentes sont transportés en commun. On a constaté que dans de pareilles circonstances les individus peuvent se blesser réciproquement, car leur tégument est souvent déchiré par suite de morsures directes, même quand il s'agit d'espèces herbivores. Dans de pareilles conditions de transport ou de captivité, on constate même que certains individus dévorent les autres, ce qui rend nécessaires des précautions spéciales d'isolement.

En ce qui concerne la férocité des espèces du genre *Daudebardia*, on a fait de nombreuses observations, aussi bien sur les animaux captifs que sur ceux vivant librement dans leur milieu naturel. On a souvent trouvé des individus qui mangeaient des vers de terre (leur nourriture préférée) dont les dimensions dépassaient parfois de deux à trois fois leur propre longueur, en les introduisant vivants, d'abord dans le pharynx et ensuite peu-à-peu dans l'estomac.

On mentionne aussi des cas où un *Daudebardia boettgeri* a mangé en moins d'une heure, dans un terrarium, un grand exemplaire de *Deroceras agrestis* (RETOWSKI), ou ceux observés par MIKULA, BRANCSIK, KOBELT, WAGNER, etc., chez *Daudebardia rufa*, qui, en captivité ou dans la nature, dévore rapidement des espèces assez grandes, appartenant aux genres *Arion*, *Deroceras*, *Retinella*, *Zenobiella* etc.

En ce qui concerne le cannibalisme chez *Daudebardia*, il existe des observations moins nombreuses et les avis sont partagés. D'après les affirmations de H. WAGNER notamment, on aurait constaté chez des individus appartenant à la même espèce, gardés en captivité plusieurs jours, qu'ils ne s'entre dévoraient pas, alors même qu'ils n'avaient pas une nourriture suffisante à leur disposition. On aurait constaté tout au plus, d'après ST. FORSTNER et H. WAGNER, et seulement en captivité, des traces de morsures dans un lot de plusieurs exemplaires de

*Daudebardia*, at aussi que la ponte aurait été mangée par d'autres individus. Des cas précis de cannibalisme n'ont pourtant pas été signalés avec certitude, même par M. v. KIMAKOWICZ, un bon connaisseur de ce groupe.

Nos propres observations, faites sur les espèces de *Daudebardia* dans la nature, pendant leur transport ou en captivité, surtout durant ces dix dernières années, nous ont permis de obtenir de nombreuses données qui confirment leur férocité. Au cours de nos études anatomiques nous avons souvent trouvé, dans l'estomac d'individus de grandes dimensions et d'une forme presque sphérique, conservés dans l'alcool, des vers de terre d'une grosseur appréciable. Notre surprise n'a pas été moindre quand nous avons trouvé dans l'estomac d'un tel individu, un exemplaire plus jeune et non blessé de *Daudebardia*. Il s'agit de *Daudebardia langi* L. PFEIFFER trouvé à Baile Herculane le 20. X. 1961. J'ai pu constater que l'individu avalé, d'une dimension plus petite, appartenait à la même espèce et que son tégument était intact. L'estomac à l'intérieur duquel il se trouvait était très dilaté, ayant des dimensions plus grandes que le pharynx et des parvis très minces. L'animal «avalé» gardait en entier sa forme extérieure, sans avoir été fragmenté, et sa coquille était elle aussi intacte, sans avoir été écrasée ni déchirée, malgré sa fragilité bien connue (fig. 1). Ce qui mérite d'être noté, ce n'est pas seulement la constatation d'un cannibalisme dans la nature,

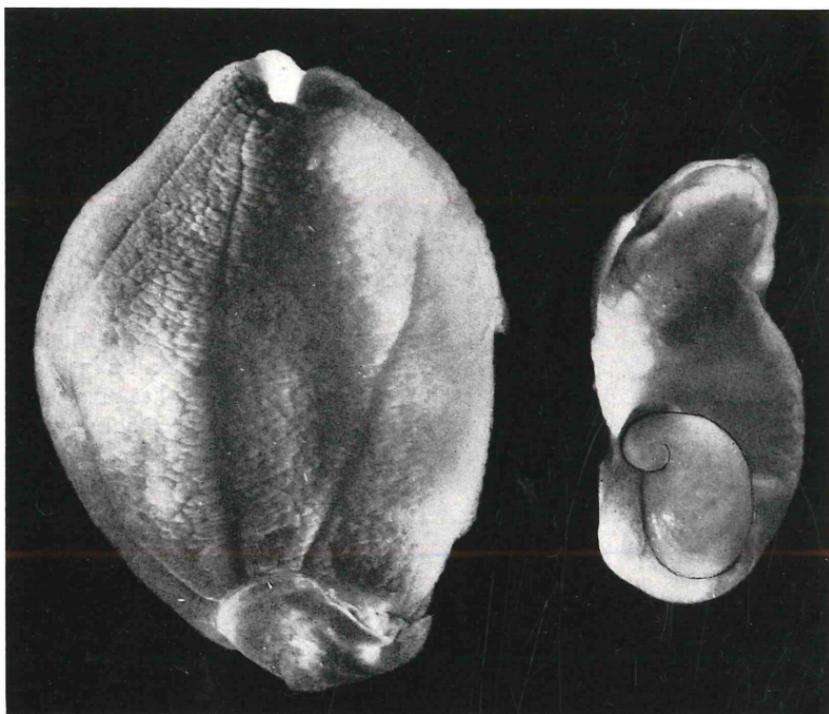


Fig. 1. *Daudebardia langi*. L'exemplaire adulte et l'individu avalé, trouvé intact dans son estomac.

mais aussi le fait que la proie est avalée tout entière et qu'elle peut subsister pendant quelque temps entière dans l'estomac. Il faut remarquer aussi le fait qu'une proie tellement volumineuse a pu être avalée et passer par le pharynx et l'oesophage, qui sont largement dilatables à cet effet.

Les nombreuses dents aigües se trouvant sur la radule servent à attraper la proie, plutôt qu'à la déchirer ou à la fragmenter, comme cela arrive chez les Gastéropodes herbivores. J'ai souvent trouvé dans l'estomac des *Daudebardines* des vers de terre, et qui étaient «entassés» en entier dans l'estomac. Il est certain que la proie est avalée grâce à des mouvements rythmiques de la radule, opération qui peut durer un temps assez long; nous avons donc affaire à un procédé en quelque sorte analogue à celui des serpents. Il est possible que l'animal avalé meure par asphyxie; j'ai d'ailleurs remarqué que le jeune *Daudebardia* que nous avons trouvé dans l'estomac de notre exemplaire, avait le pharynx évaginé, ayant la radule à la surface, comme dans les cas rencontrés aussi, mais plus rarement, lorsqu'on introduit directement dans l'alcool les exemplaires collectés.

Nos observations confirment d'une manière incontestable le phénomène de cannibalisme et en même temps celui de la proie avalée tout entière et demeurée telle à l'intérieur de l'estomac.

# ZOBODAT - [www.zobodat.at](http://www.zobodat.at)

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Archiv für Molluskenkunde](#)

Jahr/Year: 1968

Band/Volume: [98](#)

Autor(en)/Author(s): Grossu Alexandru Vasile

Artikel/Article: [Cannibalisme chez Daudebardia. 139-141](#)